BIBLIOTHÈQUE D.L. 1-X-1945 PÉRIODIQUES

6ème DERNIÈRE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE. FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 396. — 2 fr. DIMANCHE 30 SEPT. et LUNDI 1er OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique* (*Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse*).

UN AVERTISSEMENT des U.S.A. à l'Argentine

BUENOS-AIRES, 29 septembre (A.P.). — Les Etats-Unis ont notifié officiellement aujourd'hui au gouvernement argentin que les mesures prises par le régime militaire actuel de ce pays auraient, inévitablement, un effet déplorable sur l'opinion publique américaine.

Une censure impitoyable s'exerce sur les journaux de Buenos-Aires. Une consigne de police les enjoint de ne publier aucun commentaire étranger sur la situation.

Sous l'œil indifférent des soldats nippons

"J'AI ÉTÉ POURCHASSÉ A COUPS DE FEU DANS SAÏGON *sans lumière*"

(De notre envoyé spécial **André BLANCHET**)

SAIGON, 24 septembre. — (Par câble v. *Eastern* retardé dans sa transmission). — Aux quelques dizaines de personnes réfugiées dans l'étroit hall de l'hôtel, l'écho parfois assez proche de coups de feu donne à Saïgon, privé de lumière, un aspect dramatique.

A midi brûlent toujours, sous une épaisse fumée noire, trois dépôts incendiés la veille à Canoi, de l'autre côté de la rivière, par les insurgés du Viet Minh. L'essence qui les incendie ne peut être que d'origine japonaise, l'inspiration également si on en croit des renseignements sûrs.

« Si la preuve est établie, les coupables japonais seront traités comme criminels de guerre », déclara le général Gracey, commandant en chef allié.

On assiste manifestement à une entreprise japonaise ou annamite — plus vraisemblablement aux deux conjuguées — pour priver la ville de son ravitaillement et, éventuellement, détruire les stocks de caoutchouc, richesse du pays et de la France.

La patrouille indifférente

J'ai été moi-même le témoin, et failli être la victime, du sabotage par les Japonais des conditions de capitulation. Isolé à proximité de la gare, j'ai été poursuivi à coups de feu sur quelque 500 mètres, jusqu'à la hauteur des grands magasins Charner, au cœur de la ville. Les balles voltigeaient sur l'asphalte ou éraflaient en sifflant le crépit des murs, tout près de moi. La patrouille de police japonaise, que je croisai, n'esquissa pas un geste pour arrêter les agresseurs qui, au nombre d'une centaine au moins, se rapprochèrent jusqu'à 150 mètres de moi — comme je marchais au pas normal — drapeau Viet Minh en tête et piques brandies, le tout accompagné de clameurs.

Les ordres formels du commandement allié rendent les Japonais responsables, en attendant l'arrivée du gros des troupes, du maintien de l'ordre et aussi du désarmement de tout individu irrégulièrement armé.

A 17 heures, le quartier du marché était donc pratiquement sous le contrôle des insurgés. Craignant le renouvellement des scènes de bestialité et de pillage du 2 septembre dernier dont nombre de Français portent encore les traces, sous forme de pansements et de cicatrices, beaucoup de familles vinrent alors camper à l'Hôtel Continental où, tandis que je tape ma dépêche à la lueur d'une minuscule bougie, j'aperçois les hommes, les femmes et les enfants couchés dans les couloirs à même le carreau.

Politique de mansuétude

Les sentinelles hindoues qui gardent l'hôtel depuis l'arrivée des troupes alliées ont été relevées par un poste français. La situation est incontestablement sérieuse. Elle n'a pas été résolue jusqu'à présent par la manière douce employée jusqu'ici avec le Viet Minh. La presque totalité des Annamites arrêtés, même porteurs d'armes, sont relâchés. Et à peu près partout les Annamites ont abandonné leur travail.

Le colonel Cedile, délégué du Haut-Commissaire et qui a l'entière confiance du Commandement Allié, est l'ennemi de la manière forte. Il reste prêt à entrer en conversation avec les chefs du Viet Minh et à collaborer avec eux. Mais la gravité des événements peut l'amener à prendre des mesures énergiques.

Les Annamites dressent des barricades *et allument des incendies*

SAIGON, 29 septembre. — Les Annamites ont dressé des barricades dans le quartier de Coolen et, à la suite d'un incident avec les Chinois, ont mis le feu à la place du Marché.

Il apparaît désormais que les Annamites sont organisés et reçoivent leurs ordres de quartiers généraux.

Les forces françaises, appuyées de formations Ghuricas, se sont emparées de plusieurs ponts. Le 28 septembre, au matin, les Annamites ont réussi à couper la route de l'aérodrome et ont pénétré jusqu'au centre de la ville. Les troupes hindoues les ont ensuite repoussés.

Jusqu'à présent, 17 Français ont été tués, 38 Européennes ont été enlevées.

Selon des rapports non confirmés, le Viet-Minh aurait assassiné un de ses ministres, le Dr Pham Ngoc Thach.

Les Britanniques ont mis quatre bateaux et 12 jonques à la disposition du commandement français pour le débarquement des nouvelles troupes.

Violentes émeutes à Bombay

BOMBAY, 29 septembre (U.P.). — Les émeutes de Bombay deviennent de plus en plus sérieuses.

Hier, la police a ouvert le feu à trois reprises contre des manifestants armés de grosses pierres. Une partie de la Mosquée de la ville a été détruite par un incendie. On signale sans cesse de nouveaux coups de feu isolés.

Le bilan provisoire des victimes s'élève à 22 tués et 96 blessés.

Troubles au Siam

SINGAPOUR, 29 septembre (U. P.). — De nouveaux troubles ont éclaté hier à Bangkok, la capitale du Siam, où quatre personnes ont été tuées et dix blessées au cours de la journée. La situation alimentaire est extrêmement sérieuse.

LE "RICHELIEU" heurte une mine

Pas d'avarie grave

Le ministère de la Marine communique :

Le cuirassé « Richelieu », en route pour l'Indochine, où il doit couvrir les débarquements, a rencontré, dans le détroit de Malacca, une mine magnétique qui fit explosion.

Grâce à la solidité de construction du bâtiment, il n'y a eu aucune avarie grave.

Le « Richelieu » n'a pas quitté son poste dans la ligne et a continué ses opérations. Il n'y a pas eu de blessés.

A Java, les Britanniques n'expulseront pas le gouvernement

BATAVIA, 29 septembre (A. F. P.). — Des troupes britanniques et indiennes ont commencé à débarquer à Batavia (Java) ce matin. Elles sont commandées par sir Philip Christison.

Celui-ci a déclaré que ses troupes se contenteraient de désarmer les Japonais et ne s'occuperaient pas des affaires intérieures. « Le gouvernement indonésien ne sera pas expulsé, a-t-il dit, et continuera à diriger l'administration civile. »

RÊME, le roi de l'évasion arrêté à Toulouse

TOULOUSE, 29 septembre. — Le célèbre Georges Rême, l'homme aux 35 condamnations, bien connu pour ses multiples évasions, a été appréhendé par les agents de la Surveillance générale sur le quai de la gare Matabiau, alors qu'il tentait de s'emparer de deux colis.

LA MORT POUR ECLACH

GRENOBLE, 29 septembre. — C'était hier la seconde journée du procès d'Eclach, le fameux tueur grenoblois.

Lorsque le jury se retira pour délibérer, la décision ne faisait aucun doute. Trente secondes lui suffirent pour se prononcer pour la peine de mort contre celui qui, en Dauphiné, fit tant de victimes et tant de ruines.

Patton rend compte à Eisenhower de la dénazification de la Bavière

FRANCFORT, 29 septembre. — Le général Patton est arrivé à Francfort pour présenter au général Eisenhower un rapport sur la dénazification de la Bavière. De son côté, M. Robert Murphy, conseiller politique du général Eisenhower, est arrivé à Munich.

Cette visite et cette enquête sont consécutives aux accusations lancées par la presse américaine contre la gestion du général Patton en Bavière.

« To be fired » ne veut pas dire « To be shot »

Sur la foi d'une dépêche d'agence, tous les journaux français ont affirmé que le quotidien new-yorkais « P. M. » avait écrit que « le général Patton, à cause de son attitude envers les nazis de Bavière, devrait être fusillé ».

Renseignement pris, le journal américain avait écrit : « Patton ought to be fired », ce qui veut dire, en langage familier : « Patton devrait être flanqué à la porte ».

traduttore, traditore !...

Cette fois, cela paraît sérieux !

HITLER sur le point d'être saisi dans le centre de l'Italie ?

LONDRES, 29 septembre (dépêche « France-soir »). — D'après des renseignements qui viennent d'une source ordinairement bien informée, certaines personnalités civiles et militaires américaines et britanniques ont tenu des conférences très secrètes ces jours derniers à Naples et à Capri afin de se saisir d'Hitler.

Celui-ci aurait été découvert dans la province de Campania, dans le centre de l'Italie. Il serait déjà mis en lieu sûr.

Il semble qu'il ne s'agisse pas, cette fois, d'une des centaines de rumeurs mises en circulation sur le sort d'Hitler depuis la chute de l'Allemagne, mais d'une information sérieuse, si l'on en juge par l'émotion qu'elle a causée ici dans certains milieux qu'on a eu lieu de tenir pour avertis.

Cependant, on refuse, dans ces milieux, à infirmer ou confirmer la nouvelle, sur laquelle on semble attendre de plus amples détails.

DE GAULLE au Congrès de l'Education Nationale

Le général de Gaulle est allé en fin de matinée présider l'ouverture du congrès de l'Education nationale. Il a prononcé, à cette occasion, une allocution.

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

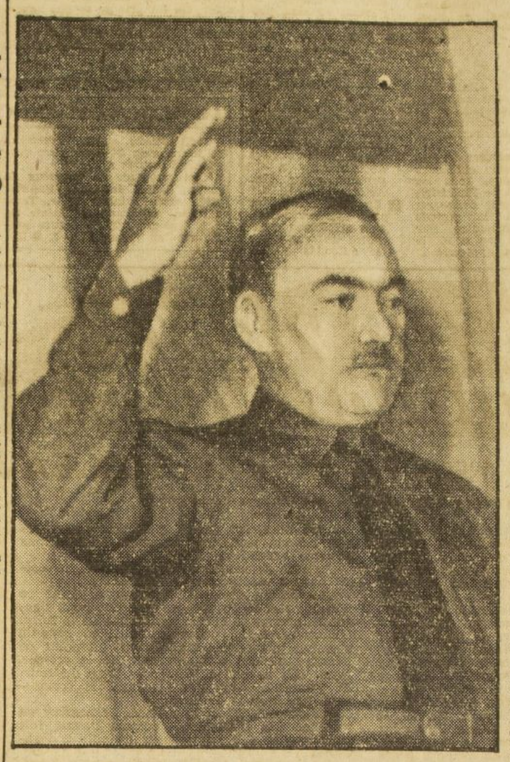
Sous le nom de Delavaux

DEAT SE CACHE A 2.000 m. D'ALTITUDE DANS UN CHALET DU TYROL

Un « accrochage » de ses gardes du corps avec des "G. I." a révélé sa présence et son identité

(De notre envoyé spécial René DELPECHE)

FRONTIERE ITALO-SUISSE, 29 septembre. — L'arrestation de Marcel Déat ne serait plus qu'une question d'heures. Voilà la confidence qui vient de m'être faite. Elle repose sur un fait sensationnel dont la vérification doit être effective à l'heure actuelle.



Marcel Déat, partisan acharné d'un ordre européen nazi, jouait lui aussi au führer.

Il y a quarante huit heures, l'ancien chef du R.N.P., sa femme et ses enfants se trouvaient encore dans un chalet du Haut-Tyrol italien, à 2.000 mètres d'altitude.

Après le bon temps de Sigmaringen, la tribu Déat avait cru au « réduit » tyrolien. Maître, disciples, hommes de main, dans une fuite sans gloire, talonnés par les avant-gardes de Patch, arrivèrent aux environs de Merano, ultime capitale de la trahison... N'est-ce pas là que s'acheva la carrière de Luchaire, de Bucard, du général Durand, la baderne hitlérienne qui voulut nazifier la Côte d'Azur...

Mais, remontant du sud, les Alliés arrivaient. La bande Déat ne s'égailla pas tout de suite vers la montagne. Et le traître, pour une fois imprudent, fut à deux doigts de se laisser prendre, en chemise de nuit, après une poursuite nocturne héroï-comique, sur un glacier... Il ne laissa aux mains des policiers, avec un vague séide, que son journal intime, une pièce capitale, un bilan presque « minuté » de la collaboration, où pas un des principaux complices n'est oublié...

M. et Mme Delavaux

Si le journal accuse, l'homme a parlé lui aussi.

Et voici ce qu'il a dit :

Arrivé à Naturno, Déat a pris le nom de sa femme : Delavaux. Quelques amis, dont Paul Rives, son ancien lieutenant, l'on rejoint. Cela fait, avec un peloton de gardes du corps, une petite troupe bien armée qui possède suffisamment de munitions pour soutenir, pense-t-il, un véritable siège.

Naturno, petite ville de la vallée de l'Adige, est située à 37 kilomètres à l'ouest de Bolzano, et dépend judiciairement de Merano

— Il y a quelque temps, a ajouté le témoin, nous avons eu une chaude alerte. Nous apercevons, montant vers nous, des soldats américains disséminés sur les flancs de la montagne. Quelles étaient leurs intentions ? Avant tout, il ne fallait pas se laisser surprendre, aussi « M. Delavaux » et Rives donnent un ordre : feu ! Les malheureux G.I. se replient en vitesse : il ne s'agissait que d'une paisible excursion ! L'incident n'avait pas transpiré. Les Américains ignoraient encore quels étaient leurs agresseurs...

Si M. Delavaux n'a pas quitté son refuge, sa capture est proche...

Claude Jeantet à Tubre

Un autre ténor de la collaboration compte lui aussi ses heures de liberté : c'est Claude Jeantet, l'ex-rédacteur en chef du « Petit Parisien » nazifié, et collaborateur de « Je suis partout ». Son repaire est à Tubre, près de la tanière de Déat, à quelques kilomètres de la frontière suisse.

La carrière du führer du R.N.P.

Issu d'une famille paysanne, Marcel Déat est né à Guérigny, dans la Nièvre, le 7 mars 1894. Normale supérieure, Agrégé. Professeur de philosophie.

Durant la guerre 1914-18, il a une brillante conduite au front. En 1932, il est élu comme S.F.I.O. dans le XXe arrondissement, et devient ministre de l'Air dans le cabinet Sarraut (janvier-Mai 1936). Sous l'étiquette « néo-socialiste » il est battu en 1936, puis élu, en 1938, député de la Charente.

En 1938, il entre en rapports avec Georges Bonnet en vue de la constitution d'un nouveau parti politique.

Après avoir collaboré au *Populaire*, et à la *Vie ouvrière* de Renaudel, il entre à *l'Œuvre*. Munichois convaincu, il publie, le 4 mai 1939, un article sensationnel : « Mourir pour Dantzig ».

En juin 1940, *l'Œuvre*, réfugié à Saint-Etienne, est imprimé à Clermont-Ferrand. Le 15 septembre, les Allemands autorisent sa parution à Paris. Et le 24 septembre 1944, sous la direction de Marcel Déat, *l'Œuvre* reparaît à Paris.

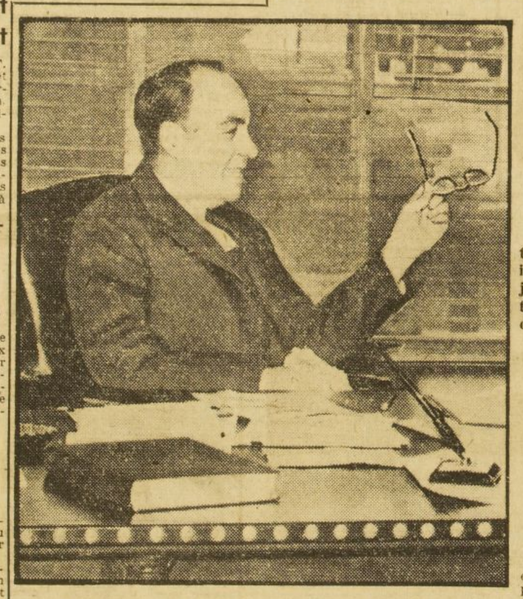
Désormais principal leader, Déat va exposer dans ce journal ses idées personnelles sur l'orientation politique à donner au pays, en se montrant partisan d'un nouvel ordre européen en collaboration étroite avec les puissances de l'Axe.

(La fiche judiciaire, établie en avril 1943, par la Sûreté nationale, note que Marcel Déat est très ambitieux, mais désintéressé au point de vue pécuniaire.)

GALLUP, l'homme qui tâle LE POULS DE L'AMERIQUE *ARRIVE A PARIS*

IL A PRIS POUR FEMME LA PLUS JOLIE FILLE DÉSIGNÉE PAR UNE DE SES ENQUÊTES

Si Horace Gallup, l'homme des pourcentages et des statistiques, qui arrive demain à Paris, avait à parler de lui, il dirait : un Américain 100 %. Et cela serait, comme toujours, parfaitement exact. Il dirait aussi qu'il est d'extraction modeste comme les trois-quarts (il serait, lui, plus précis) de ses compatriotes.



De ce bureau M. Gallup guide les enquêtes de 1.000 reporters.

M. Gallup est né en 1901. Il fait ses études à l'université d'Iowa où il dirige un journal d'étudiants qui tire à 250 exemplaires. Un jour Gallup fait entrer vingt de ses condisciples dans son bureau. Il examine avec eux un exemplaire du journal, leur demande quels sont les articles qu'ils préfèrent, quels sont ceux qu'ils n'aiment pas, quelles sont enfin les photos qui leur plaisent. Il note leurs réponses. Quelques semaines plus tard le journal tire à 10.000 exemplaires.

Dès lors, sa curiosité pour les chiffres et pour la psychologie populaire ne fera que s'accroître. A la même époque, il se livre à sa seconde enquête : « Quelle est la plus jolie fille de l'université ? » demande-t-il.

On la désigne et Gallup l'épouse.

Certains sont fils de leurs œuvres. Lui, fut le mari de la première des siennes.

Il a 1.000 reporters

En 1935, il crée son fameux Institut. 1.000 reporters se promènent dans les villes, dans les campagnes, interrogeant Monsieur Tout-le-Monde. On interviewe le fermier de l'Ohio : « Que pensez-vous de l'isolationnisme ? »

L'histoire de l'Amérique, grâce à Gallup, s'écrit sur une feuille de température.

En 1936, les élections présidentielles mettent Gallup, nouvel Œdipe, devant ce sphinx : la pensée de 120 millions d'Américains. « Qui sera élu ? »

Gallup sonde, calcule, compare. « Roosevelt ». Il gagne contre le **Literary Digest** qui, n'ayant consulté que ses lecteurs, donnait Landon.

L'Institut Gallup est lancé. Plus de 100 journaux américains publient trois fois par semaine ses enquêtes.

Tout le monde fait appel à lui. Car, en quelques heures, il est capable de dire quelle est l'exacte qualité émotive des jambes de telle star, quelle est l'opinion de ses compatriotes sur tel homme célèbre, quelle est la sympathie qu'ils nourrissent pour tel roi zoulou.

Une même enquête dans le monde entier

Bientôt l'étranger s'imite. C'est ainsi que prochainement les autorités britanniques vont appliquer sa méthode pour procéder à une enquête démographique : une Anglaise mariée sur dix devra répondre à des questions concernant son âge, le métier de son mari, la date de son mariage, l'âge de ses enfants si elle en a.

D'ailleurs, le voyage de Gallup en Europe a pour but de mettre sur pied avec les différents pays alliés un service international qui s'occupera de mener simultanément la même enquête dans le monde entier.

Malgré son incessante activité, Gallup reste très courtois et d'une humeur égale. Il possède une ferme où il passe ses jours de repos à soigner ses troupeaux. Car il aime beaucoup les animaux.

Pierre FOURNIER.

En juillet les Américains ont saisi :

2.247 armes et 150 émetteurs de radio en Allemagne

FRANCFORT, 29 septembre. — Les autorités américaines ont rendu publique une gigantesque opération de police effectuée en juillet dernier sur tout le territoire de la zone américaine, au cours de la quelle 85.149 personnes ont été arrêtées.

Parmi ces derniers, 1.159 détenaient des armes, 150 des émetteurs de radio. En tout 2.247 armes de petit calibre, 298.564 projectiles et 1.059 charges d'explosifs ont été saisis.

Lord "Haw Haw" a fait appel

LONDRES, 29 septembre (A.P.). — William Joyce, dit lord Haw Haw, condamné à mort le 19 septembre, vient de faire appel.

La Cour d'appel statuera à ce sujet le 12 novembre prochain.

1.410 CONSEILLERS GENERAUX seront élus demain

Le jeu du désistement doit accentuer le glissement à gauche

Demain, les électeurs de province retourneront aux urnes pour compléter les conseils généraux. Sur 3.028 cantons à pourvoir, 1.618 ont maintenant leur titulaire. Il reste donc à désigner au second tour 1.410 conseillers généraux.

Déjà les jeux sont faits et il ne fait de doute pour personne que les résultats du second tour viendront confirmer d'éclatante façon les tendances manifestées par 60 % du corps électoral (40 % s'étant abstenus) la semaine dernière et qui donnèrent aux partis de gauche un franc succès.

Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement ? La « discipline républicaine », pour employer une terminologie très actuelle, jouera à fond. Sauf en quelques rares circonscriptions (Pas-de-Calais, Vaucluse, notamment), les comités locaux, suivant les mots d'ordre des comités directeurs, ont invité leurs « poulains » à se désister en faveur du candidat républicain le plus favorisé.

Communistes, socialistes et radicaux suivront ces consignes à la lettre pour « assurer — comme le rappelait récemment M. Jacques Duclos, secrétaire général du parti communiste — le triomphe de la démocratie sur la réaction ».

L'U.D.S.R., alliée aux socialistes, adopte leur tactique et conseille à ses adhérents de voter pour les « tenants » des deux « oui ».

Quant au M.R.P., il s'en tient aux décisions de son congrès : assurer la victoire de l'esprit de la résistance contre les survivances camouflées de l'esprit de Montoire et de Vichy.

Les victimes

Ainsi se précisent et s'affirment des coalitions dont la première victime est notre ministre de la Défense nationale.

En fâcheuse posture dans le canton de Plaine-Fougères (Ille-et-Vilaine), M. Diethelm, pour éviter une défaite qui n'était pas douteuse, a décidé de se retirer purement et simplement.

Pour tenter sa chance, il attendra, comme M. Pineau, les élections générales. Mais il changera de circonscription afin d'asseoir plus solidement ses positions. Les techniciens du ministère de la Guerre lui ont conseillé l'Alsace.

M. Yvon Delbos s'est, lui aussi, retiré de la lutte ; M. Albert Sarraut, dans l'Aude, en a fait autant, en priant ses électeurs de porter leurs voix sur le candidat socialiste.

Dans certains cantons d'Alsace et dans les Alpes-Maritimes, où quelques petits scandales électoraux ont mis en émoi la population, rien de changé pour le second tour. On votera... en attendant qu'une décision du ministre de l'Intérieur, après enquête, annule pour « fraude » ou confirme les résultats acquis.

Et les inéligibles élus ?

Leur sort est réglé. Comme ils ne pouvaient faire acte de candidature, ils seront invalidés.

André LELUT.

Le bilan du 1er tour

Le ministère de l'Intérieur a publié ce matin le nombre des voix et le pourcentage par rapport à l'ensemble du territoire, excepté la Seine et la Haute-Vienne, que les différents partis ont obtenu au premier tour des élections cantonales :

	Totaux	Pourcent.
Comm.	3.084.405	21.2
M.U.R.F.	239.470	1,7
S.F.I.O.	3.423.575	23.6
U.D.S.R.	247 576	1,7
Rép. soc., Soc. ind.	404.724	2.8
Rad.-soc.	2.054.566	14,1
Indép. de g.	153.579	1,4
M.R.P.	1.809.220	12,4
Rad. ind.	555.318	3,3
Rép. fr., Alld. dém.	474.208	3,3
Fédér. rép., U.R.D.	953.868	6,5
Entente rép., U. P. R. et P.R.R.	44.432	0.3
Conserv.	120.341	0.8
Ind. droite	276.998	1.9
Divers	652.101	4.5

UN TÉMOIN RÉVÈLE AU PROCÈS DE BELSEN :

En gare de Lunebourg

300 Français furent assassinés

Sur ses indications, leurs corps ont été retrouvés dans un charnier

(De notre envoyé spécial Géo KELBER)

LUNEBOURG, ... septembre. — Harold-Oswald Le Druillenec fit il y a quelques jours, une émouvante déposition au procès des monstres de Belsen. Et c'est sur le témoin aujourd'hui — un témoin que l'on ne croyait plus entendre parler — et non sur les accusés que se reporte toute l'attention.

Le Druillenec, en effet, a déclaré hier :

« Lors de mon transfert de France à Belsen, le convoi de déportés dont je faisais partie dût s'arrêter, par une étrange coïncidence, en gare même de Lunebourg, à la suite d'un raid de la R.A.F. Une partie des wagons fut détruite. Après le bombardement, les gardes de la Kriegsmarine, chargés de ce convoi, ne purent embarquer tous les déportés, faute de wagons. Trois cents restèrent sur place, trois cents dont la majorité étaient Français, sous la surveillance de matelots de la Kriegsmarine. »

Le Druillenec a tâché, hier, de retrouver l'endroit, au sud-est de Lu-

1 SUITE PAGE 2

LES " POULBOTS " CHEZ DE GAULLE

Aujourd'hui, à 16 heures, la petite-fille de Poulbot remettra au général de Gaulle le diplôme de citoyen de la République de Montmartre. Ce parchemin, sur lequel figurent les signatures des ministres montmartrois, a été illustré par Poulbot.

LES "CINQ" se prononcent pour la décentralisation du Reich

(De notre envoyé spécial perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 29 septembre (par téléphone). — Il est probable que la première session de la Conférence se terminera aujourd'hui. Il est cependant possible qu'après les deux réunions d'aujourd'hui, les ministres décident de se réunir à nouveau demain, dimanche. Mais ce n'est qu'un bruit que ne confirme pas l'entourage de M. Byrnes, où l'on parle du départ du secrétaire d'Etat américain ce soir.

La journée d'hier fut, dans l'ensemble, profitable aux intérêts français. Elle fut consacrée, pour la plus grande partie, à l'étude approfondie du mémorandum français sur le contrôle et l'administration de l'Allemagne.

Tout en acceptant les grandes lignes des décisions prises à Potsdam, le gouvernement français, qui n'était pas représenté à cette conférence, estime :

1° Que la nomination d'un secrétaire d'Etat allemand aurait tendance à centraliser l'administration allemande ;

2° Que la Ruhr et la Rhénanie doivent être placées sous contrôle international.

Sur le premier point, il semble que la France ait obtenu satisfaction, c'est-à-dire que l'Allemagne n'aura pas de gouvernement central.

Quant à la deuxième question, qui n'a pas été examinée en détail, il est probable qu'elle fera l'objet d'une délibération du Conseil des Nations Unies.

LIRE EN 2e PAGE :

La réforme des Assurances sociales

Nous aurons davantage de trains rapides

A partir du 8 octobre, la S.N.C.F. modifie son horaire. Mais, par ailleurs, les trains rapides seront plus nombreux sur les grandes lignes, les couchettes seront rétablies, les wagons-lits augmentés.

En outre, les voyageurs « en transit » par Paris, en prenant leur billet de départ, pourront retenir leur place par correspondance à la gare parisienne qu'ils auront à emprunter.

Enfin, à partir du 1er janvier, tarif unique pour les marchandises, un seul régime dit « accéléré », à horaire fixe.

FUSILLADE A VINCENNES

entre agents, soldats et civils

Avenue de Paris, hier, à 23 heures, trois soldats français ont été pris à partie par trois individus. Après une violente discussion, ils échangèrent des coups de feu.

Alertés, les agents poursuivirent les agresseurs, qu'ils rejoignirent rue Villebois-Mareuil. Agents et bandits firent usage de leurs armes et les provocateurs, après une vive résistance, furent maîtrisés et conduits au commissariat.

Il s'agit de L. Cantonet, 177, avenue Jean-Jaurès, à Paris ; Henri Rasseneur, 99 *bis*, avenue Marigny, à Fontenay, et A. Jdrez, sujet polonais, tous trois titulaires de nombreuses condamnations.

On a trouvé sur eux, outre les revolvers dont ils s'étaient servis, des rasoirs, des matraques et des coups de poing américains.

Le sergent F.F.I. Berger a été exécuté

Le sergent F.F.I. Berger, qui fit fusiller sa femme après l'avoir dénoncée comme collaborationniste, a été exécuté hier à Saint-Quentin.

RAVITAILLEMENT

INSCRIPTION SEMOULE. — Jusqu'au 6 octobre, les musulmans du département de la Seine doivent s'inscrire en vue d'une distribution de 500 gr. de semoule avec coupon n° 9 feuille semestrielle et ticket BE de septembre. Il ne sera pas distribué d'autorisation d'inscription aux retardataires.

MORUE SALEE. — Ration de 200 gr. au lieu de 250 gr. (DH septembre).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 203

HORIZONTALEMENT. — 1. Tout à fait inoffensif sur une jambe de bois. Possessif. — 2. Mets rare et recherché. Préposition. — 3. Vieilles coutumes. Deux lettres de Roanne Parell. — 4. Petite tache sur l'écorce des arbres. — 5. Marque le début. —

6. Conjonction. Qui a fait fortune. — 7. Possessif. Qui possèdent toutes les vertus. — 8. Lettre grecque. Redonna la vie. — 9. Partie interne. Ils ont plus d'éclat que de valeur. — 10. Elève de certains établissements.

VERTICALEMENT. — I. Elles sont toujours derrière la scène. — II. Sel. — III. Note. Ponctue parfois une volonté enfantine. Oignon d'odeur forte. — IV. Leur allure est lente. Deux lettres de Yonne. — V. Ne garda pas à côté. — VI. Dieu. Un des trois vaincus d'un combat singulier. — VII. Ratifie par jugement. — VIII. Infiniment petit chargé d'électricité négative. — IX. Son habileté à tirer de l'arc le sauva. Ecrivain anglais. — X. Bon au mauvais. Choisis. Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME N° 202

HORIZONTALEMENT. — 1. Honneur. De. — 2. Etourneaux. — 3. Généreux. — 4. Ossian. — 5. Mahon. Sale. — 6. Aba. Epilet. — 7. Nuile. Sère. — 8. Isar. Te. — 9. Etêtes. — 10. Et. Camus.

VERTICALEMENT. — I. Hégémonie. — II. Ote. Abus. — III. Nonchalant. — IV. Nue. Lr. — V. Etronée. Ec. — VI. Unes. Eta. — VII. Réussis. Em. — VIII. Axiale. Tu. — IX. Du. Alertés. — X. Exonérées

LA RENTREE DES CLASSES

pose aux parents le problème angoissant de l'orientation scolaire de leurs fils et de leurs filles. Ils en trouveront la solution dans la brochure N° 19.600 que leur enverra gratuitement l'Ecole des Sciences et Arts, brochure qui expose clairement tout ce qu'il est essentiel de savoir sur les enseignements primaire et secondaire (succession des classes, passage d'un enseignement à l'autre, examens: Brevet, Baccalauréat, etc.) et sur les meilleures études par correspondance.

Demandez-lui en outre ses notices gratuites sur les enseignements spéciaux qui lui valent de nombreux et brillants succès : Carrière des P. T.T. (Notice N° 19.601), Orthographe (Notice N° 19.602), Rédaction (Notice N° 19.603), Formation scientifique. Math., Physique et Chimie (Notice N° 19.604), Anglais, Espagnol, Allemand, Italien (Notice N° 19.605), Comptabilité (Notice N° 19.606), Dessin industriel (Notice N° 19.607), Dessin d'art (Notice N° 19.608), Musique (Notice N° 19.609). Méthode Dunamis de culture mentale en vue du succès (Notice N° 19.610).

ECOLE DES SCIENCES ET ARTS 16, rue du Général-Malleterre, Paris, ou 81, boulevard des Belges, Lyon.

(Communiqué)

La réforme des Assurances sociales

BUT	QUI SERA ASSURÉ ?	ASSURANCE MALADIE	ASSURANCE VIEILLESSE
Unifier la législation en vigueur.	*Tous les salariés (mais les cotisations ne seront perçues que pour 120.000 fr. par an au maximum).*	Prestations journalières = 75 fr. provisoirement.	Retraite à 60 ans = 20 % du salaire moyen des 20 dernières années.
Etendre le champ d'application des A. S.	*Cotisation : 12 % du salaire mensuel (patron : 6 % + 4 % pour retraite des vieux ; salarié : 6 %).*	Allocations mensuelles de longue maladie versées pendant trois ans = moitié du salaire.	+ Bonifications de 4% par an accordées à ceux qui travailleront au delà de 60 ans.
Créer l'assurance longue maladie.	*Petits commerçants et artisans seront assujettis aux A.S. dans un avenir proche.*	Allocations complémentaires, le cas échéant, pour rééducation professionnelle pendant un an après les 3 ans.	Retraite à 65 ans = 40 % du salaire.
Réorganiser l'assurance-vieillesse.			

N. B. — Ces textes ne s'appliquent qu'aux professions non agricoles.
— Les tarifs médicaux imposables aux assurés devront avoir été approuvés par leur commission nationale.
— Les caisses rembourseront 80 % des frais médicaux.

Ainsi va le monde

Coups de main républicains en Espagne

FRONTIERE ESPAGNOLE, 29 septembre (dépêche « France-soir »). — **Les coups de main des républicains se multiplient en Espagne. A Malaga et Orense, de sanglants engagements ont eu lieu, opposant pharangistes et guérilleros. A Cadix, les républicains ont exécuté sommairement, en peine ville, trois adversaires.**

EUROPE

- **Entre la Grande-Bretagne et les Pays Bas,** le service aérien est rétabli.
- **L'infant don Juan quitterait prochainement la Suisse** pour le Portugal.
- **18.000 paysans sont en grève** dans la région de Brescia.

AMERIQUE

- **Le tour du monde en 6 jours 1 4** est entrepris par un avion qui a quitté Washington vendredi soir. L'appareil suivra la plus grande circonférence du globe terrestre.
- **La Bolivie rompt les relations diplomatiques avec Franco,** désirant « combattre l'influence de l'Axe partout où elle subsiste encore dans le monde ».
- **Le général Wainwright, défenseur de Corregidor,** est nommé commandant de la côte atlantique des Etats-Unis.
- **L'Argentine dénonce son traité de commerce avec la Grande-Bretagne.** Il avait été conclu le 1er décembre 1936.
- **Pour faciliter par avance l'exploitation par l'Etat de gisements sous-marins de valeur,** le président Truman vient de prendre un décret étendant la juridiction des Etats-Unis jusque sous les mers, même au-delà de la limite traditionnelle des eaux territoriales.
- **Pour assurer du travail aux chômeurs américains,** tous les groupes de l'industrie devront collaborer pendant la période de reconversion. Par 70 voix contre 10, le Sénat a approuvé le projet de loi réglant cette question.

ASIE

- **La situation s'aggrave à Bombay** où des émeutes sont en cours depuis 48 heures. Une mosquée a été incendiée. Les processions funèbres sont interdites et l'armée se tient prête à intervenir.
- **Pour avoir publié des photos jugées « injurieuses pour Sa Majesté l'Empereur Hiro Hito »,** les autorités nippones avaient interdit la publication de trois des plus importants journaux de Tokio ! Ce pseudo « service de censure » a été supprimé par Mac Arthur.
- **La constitution d'un parti démocrate-chrétien au Japon** vient d'être autorisée par les autorités alliées.

A LA MEMOIRE DE CLAUDE BLANCHARD

Un service sera célébré mardi à Sainte-Clotilde

Mme Pascal BLANCHARD, Mme Claude BLANCHARD, mère et veuve de notre regretté collaborateur, la direction et la rédaction de « France-soir » feront célébrer mardi prochain, 2 octobre, à 9 h. 30, en l'église Sainte-Clotilde, un service à la mémoire de Claude BLANCHARD, auquel les confrères et les amis de ce grand reporter — tué dans l'accomplissement de son devoir professionnel — ne manqueront pas d'assister. Il est prié de ne pas envoyer de fleurs. On sait que le corps de Claude Blanchard n'a pas été retrouvé, l'avion étant tombé en pleine mer.

LE TEMPS QU'IL FERA

Nuit du 29 au 30 septembre et journée du 30 septembre jusqu'à 18 heures :

Ciel nuageux et brumeux le matin, brefs éclaircies l'après-midi, vent variable faible. Température minimum en baisse de 2 à 4 degrés. Température maximum en hausse de 1 à 3°.

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR PIERRE BOILEAU

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

Un vrai casse-tête chinois, pour le policier amateur André Brunel et moi, son collaborateur, que ce drame des « Chaumes » : Mme Fontaille, poignardée dans sa chambre, au premier, tandis que deux domestiques, Gustave et Brigitte étaient à la cuisine, le troisième, Simon Neige, couché, assure-t-il, au second, et nous-mêmes, avec le petit-fils de la victime, Alex, et la fiancée de celui-ci, jouant au bridge au rez-de-chaussée. Le petit-neveu de Mme Fontaille, Georges Durban, au moment où la vieille dame a crié « au secours », était dans le parc. Dans un secrétaire, nous avons trouvé, le lendemain, un testament récent instituant Georges légataire universel de la victime. Et nous avons constaté que Neige a brûlé des papiers dans sa chambre. Rentré dans la mienne, je suis réveillé en pleine nuit.

XVII

L'homme venu de l'extérieur

QU'EST-CE qui m'avait ainsi rappelé à la réalité ? Quelle appréhension, inconnue, mais terrible, me serrait la poitrine, me faisait haleter ?... Une intuition ?... Le sentiment qu'il se passait quelque chose que rien, pourtant, ne me permettait de déceler ?... Brunel m'avait déjà signalé cette espèce de sixième sens qui, parfois, l'avait averti d'un danger.

J'écoutai... J'écoutai en vain. Un instant, je collai mon oreille contre le mur mitoyen. Etait-ce dans la chambre d'Alex qu'il se passait quelque chose ? Mais les murs, je l'ai signalé, étaient extrêmement épais.

Je sentis qu'il me serait impossible de me rendormir. Je me levai, j'entr'ouvris la porte... dont les gonds firent entendre un grincement qui me parut devoir alerter toute la maison. Après avoir attendu quelques secondes, la respiration suspendue, je passai la tête par l'ouverture.

Pas le plus léger craquement. Venant du rez-de-chaussée, le tic-tac d'une horloge. Je refermai la porte avec des précautions infinies qui n'amortirent qu'imparfaitement la plainte des gonds, puis j'allai ouvrir la fenêtre, sans dommage cette fois, et j'écartai légèrement les volets.

Des nuages faisaient la nuit très sombre et je ne distinguai qu'avec peine la masse confuse des massifs ; le parc m'apparut immense. Le vent était tombé ; nul frémissement ne parcourait les feuillages. Un trou d'ombre et de silence.

Je cherchai ma montre et déchiffrai avec peine : une heure vingt. Ainsi j'avais dormi près de quatre heures. Quatre heures ! Que d'événements avaient pu, durant ce temps, se dérouler aux Chaumes !

Je haussai les épaules avec irritation. « Allons ! Allons !... J'ai le cerveau complètement dérangé... »

Accoudé à la barre d'appui, j'aspirais avidement l'air frais de la nuit. Peu à peu, je recouvrais mon calme. « Il faut me recoucher, dormir... C'est assez d'une nuit sans sommeil. »

Je me redressai. Et à nouveau l'étau me serra la poitrine. Il ne se passait rien, pourtant. Mes yeux s'étaient accoutumés à l'obscurité ; devant moi, le parc demeurait calme et silencieux. Je regardai à gauche, vers l'angle de la maison, puis à droite. Je sursautai aussitôt.

Là, à ma hauteur, et presque à longueur de bras, quelque chose bougeait ; une sorte d'écran, de surface noire se déplaçait lentement. « On ouvrait les volets de la chambre d'Alex. »

« Eh bien, me dis-je, c'est notre ami qui est, comme moi, trop nerveux. Nous allons pouvoir bavarder. »

Cependant, rentrant le buste, je me collai dans l'encoignure de la fenêtre.

Une ombre apparut, se pencha. Mais ce n'était point là l'ombre de quelqu'un qui s'accoude, comme je venais moi-même de le faire. Ombre étrange ! Elle grandit... et soudain s'avança, s'avança exagérément, au point de décoller bientôt complètement de la croisée. Puis, elle se mit à glisser le long du mur. Et j'entendis très distinctement le froissement des feuilles de lierre.

Quelqu'un quittait la maison, descendait en s'aidant des branches, comme l'avait fait peut-être la veille l'assassin d'Apolline Fontaille.

Sur-le-champ, toute angoisse m'abandonna. Le « fait précis » me rendit mon sang-froid. Tout d'abord, je repoussai la charitable idée de courir à la chambre d'Alex. Le mal, si mal il y avait, était fait ; et le moindre temps perdu risquait d'assurer le salut du fugitif.

L'occasion offerte était trop belle, elle tenait du miracle. Il ne fallait pas la laisser échapper.

Que n'avais-je mon revolver ! J'aurais crié : « Arrête, ou je tire ! » Je vise assez bien. Si l'homme n'avait pas obéi — car je ne pouvais nourrir aucun doute quant au sexe de l'inconnu — je n'aurais certainement pas raté la cible noire qui s'offrait au-dessous de moi. Mais j'étais sans arme. Déjà, la nuit précédente, j'avais maudit ma sotte imprévoyance.

Certes, je pouvais jouer l'intimidation.. Mais si l'homme n'obéissait pas à ma vaine menace ?... Voici qu'il touchait terre. S'il s'enfuyait à toutes jambes ?

Non, il ne fallait à aucun prix lui donner l'éveil. J'enfilai mes pantoufles et, revenu à la fenêtre, j'attendis qu'il se fût suffisamment éloigné. (Il avançait à pas lents, marchant sans doute sur la pointe des pieds.) J'escaladai alors la barre et, à mon tour, je me laissai glisser jusqu'au sol, gymnastique aisée.

L'homme était à une quinzaine de mètres. Je ne distinguais plus sa silhouette que par intermittence, car dès qu'il passait devant un taillis ou un gros arbre, il se noyait dans la tache sombre. Il allait sans hâte, son unique souci étant visiblement de ne pas faire de bruit. Et je n'en faisais pas davantage. J'étais à la fois ému et joyeux. Ainsi j'allais prendre ma revanche sur la nuit précédente, j'allais me réhabiliter aux yeux de Brunel. Non ! cette fois je ne laisserais pas échapper l'adversaire, mon adversaire, car je ne doutais pas que l'homme qui venait de sortir de la chambre d'Alex et le visiteur qui m'avait si mystérieusement faussé compagnie dans la chambre mortuaire ne fissent qu'un.

J'avais appris, à l'école de mon ami, « à marcher comme un chat » ; régulièrement, je gagnais du terrain. Dix mètres seulement nous séparèrent... puis six... quatre... peut-être. L'allée que nous suivions maintenant menait droit à la Seine et la silhouette du fugitif, qu'aucune ombre ne protégeait plus, se découpait nettement sur l'espace découvert. C'était celle d'un homme de taille moyenne, jeune, mince et souple : une silhouette qui ne rappelait aucun des habitants des Chaumes.

« L'ennemi venu de l'extérieur, pensai-je, l'inconnu cent pour cent... Cette fois, nous allons le connaître. »

Et je bondis.

Copyright by France-soir, Edition Arthème Fayard, and P. Boileau.

LUNDI : Le coupe-papier d'Apolline Fontaille sert encore une fois.

A LUNEBOURG

300 FRANÇAIS ont été assassinés

SUITE 1

neburg. Il s'est parfaitement souvenu du chemin qu'il avait parcouru. Tout près du lieu, où ses camarades avaient été abandonnés, se dressait une maison. Il en a interrogé le propriétaire, et celui-ci a déclaré que, de sa fenêtre, il avait assisté à un horrible carnage : tous les malheureux furent abattus. Cent cinquante d'abord, d'une balle dans la nuque, qui furent chargés dans un seul et même camion. Les cent cinquante autres furent, à leur tour, « liquidés » jusqu'au dernier.

Sur ses indications, le gouvernement militaire ordonna immédiatement des recherches, et bientôt on a déjà découvert un charnier. Quatre-vingt-deux cadavres en ont été déjà été retirés.

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Palais, Paris, 18 oct., 14 h.

PAVILLON AU PERREUX

sur-Marne (Seine), 40, rue Gallieni. Cont. 312 m. env. **M.à P. 88.000 fr.** S'adr. **Me Bourguignat,** avoué Paris, rue du Mt-Thabor, n° 12. Me Passez, Danet, avoués, Gallut, notaire.

Et Me **Manuel,** avoué, 89, Bd de la Reine, Versailles. Vente sur licit. au Palais Justice de eVrsailles, le mardi 30 octobre 1945, à 13 h. 30.

PROPTE A LOUVECIENNES

rue de Montbuisson, Nos 31-33 et 35 (actuel. rue Charles-Brunet). Contce 1.295 m2. **M. à Px 450.000 fr.** Autor Préfect. pr enchér. S'adr. à Versailles : Me **Manuel,** avoué, 89, Bd de la Reine ; Mehrmann, avoué, 18, rue du Maréchal-Joffre. A Marly-le-Roi : Me **Péras,** not. Et sur lieux pour vis.

LA RENTRÉE DES CLASSES

Dans quelques jours s'effectuera la rentrée des classes. Les parents se soucient donc actuellement de faire inscrire leurs enfants dans l'établissement qui fera d'eux des bacheliers.

On sait que la meilleure préparation de baccalauréat est celle qui s'effectue dans les lycées sous la direction de professeurs agrégés d'Université.

Le nombre de places étant limité, que deviendront les élèves qui ne pourront bénéficier des avantages de cet enseignement ? Une des meilleures solutions serait de s'inscrire au cours qui s'est placé en 1944 (les résultats complets du baccalauréat 1945 n'étant pas encore connus) au premier rang de tous les établissements privés de France, avec 332 élèves reçus et un pourcentage de succès pour l'année scolaire s'élevant à 81 %.

Cet établissement est le cours LEDUC qui a obtenu ces résultats grâce à la méthode de « petits groupes » de force homogène.

Tous renseignements sont donnés aux parents au siège des cours :

1°) 13, rue Monsieur, Paris (7e). Téléphone ; Ségur 58-96. Métro : Saint-François-Xavier. Lundi, mercredi, vendredi après-midi.

2°) 6, Villa Beauséjour. Téléphone ; Jasmin 96-05. Métro : Muette. Mardi, jeudi, samedi matin.

3°) Cours LEDUC, Vincennes, 53, avenus de la Dame-Blanche. Téléphone : Tre. 10-62. Métro : Château de Vincennes. Mardi et vendredi après-midi.

4°) Pour l'annexe Lafayette, métro Chaussée-d'Antin ; et le Cours Leduc, Chamonix (Mont-Blanc). Se renseigner 13, rue Monsieur.

(Communiqué)

Aujourd'hui paraît le premier numero de **TERRE des hommes**

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET DE CULTURE INTERNATIONALES

Au sommaire :

ANDRÉ GIDE
ALBERT BEGUIN
GEORGES NEVEUX
ANDRÉ DHOTEL
PIERRE HERBART

SUMNER WELLES
JOHN LEHMANN
une interview exclusive du chef communiste chinois
MAO-TSE-TOUNG
et un roman de
GEORGE MEREDITH

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

LE RED STAR avoir devant le Racing

Cet après-midi, à Saint-Ouen

le Stade Français doit vaincre LE MANS

Le Stade Français reçoit cet après-midi à Saint-Ouen (15 heures) l'U.S. du Mans, le Red Star aura demain sur ce même stade le Racing pour adversaire.

Stade et Red Star partent grands favoris. C'est la logique. Ils sont dans le groupe du haut du classement, tandis que leurs concurrents occupent un rang beaucoup plus modeste.

Mais les deux « grands » devront se méfier. Ils n'ont pas encore gagné.

Contre Besançon (1-2) et Angers (2-3), l'U.S. Mans a prouvé que sa valeur était réelle si son onze n'était pas au point. Les Manceaux, qui jouent toujours bien à Paris, peuvent inquiéter sérieusement les stadistes privés de Brajon et dont la ligne d'avants, de ce fait, a été très remaniée. Un jeune amateur, Vecchies, aura la lourde tâche de remmener l'assaut de la défense adverse qui, avec Leseignoux, Malvy, Séfelin, s'annonce comme difficilement battable.

Il y a trois semaines, il n'aurait pas été question de contester la victoire du Red Star dans le derby parisien. Mais, depuis, les positions se sont quelque peu modifiées.

Reims a fait samedi l'expérience du retour en forme du Racing, tandis que le Red Star s'inclinait dimanche à Rennes et y perdait même son avant-centre Simonyi.

Les Audoniens, chez eux, auront tout de même un gros avantage, mais il leur faudra cravacher sérieusement. Pour n'obtenir peut-être qu'un match nul.

René COTTEAUX.

STADE FRANÇAIS : Domingo ; Chrétin, Grillon ; Hurault, Grégoire, Bourdon ; Mandaluniz, Frueux, Vecchies, Luciano, Berbette.

U.S. DU MANS : Thuilier ; Wyplata, Malvy ; Leseignoux, Sefelin, Bak ; Rousseau, Voisambert, Paillère, Merino, Delgado.

AU SPRINT

◆ **L'international norvégien Pettersen qui, avant guerre, figurait dans la grande équipe de Sochaux, est attendu à Montbeliard vers la fin d'octobre.**

✍ *Ce soir, au Central, réunion professionnelle. Le match principal opposera le Bordelais Mattéo à Jean Jais.*

★ Pradier, champion de France 1944 du triple saut, a signé au S.M.U.C.

◆ **Bihel essayera de jouer demain contre les Girondins.**

★ A Constance, sur une piste déplorable, Vernier, en 4 m. 1 s. 5/10, a battu Breistroffer sur 1.500 mètres.

Les « plume »

PAUL DOGNIAUX *reste, à 32 ans, une de nos plus brillantes vedettes. Son système défensif (esquive, blocage, obstruction, arrêt du gauche) est d'une extraordinaire qualité !*

Son jeu offensif (gauche appuyé, crochets des deux mains) est extrêmement perçant.

RAY FAMECHON *est bien le boxeur qui nous a donné le plus de satisfaction au cours de la précédente saison. Imbattu depuis ses débuts professionnels, il rencontrera ce soir le seul poids plume français capable de le tenir en échec, et même de le battre.*

Mais Ray a la jeunesse, la foi. Il devrait, finalement, parvenir à prendre de vitesse son habile adversaire et décrocher le titre national. Sauf « coup dur », bien entendu.

VIGNES *a des qualités. Mais pourra-t-il encaisser sans dommage les « punchs » de Battling Hai ? Nous ne le croyons pas...*

Georges SCHIRA.

La revanche Championnet-Avia

Ce soir (20 h.), à la salle Japy, Saint-Charles d'Alfortville organisera un réunion au profit du joueur Bolokry, bien connu des basketeurs, qui a subi l'amputation d'une jambe. La revanche de la finale du championnats de France sera le match de choix. Que valent Championnet Sports, champion 1945, et l'Avia ? Par ailleurs, Saint-Charles sera opposé à l'U.S. Métro.

Deux titres nationaux en compétition au Palais des Sports

OMAR LE NOIR

un titulaire qui conservera son sceptre

RAY FAMECHON

un challenger qui deviendra champion

Omar le Noir et Dicristo se sont déjà rencontrés le 1er janvier 1943. Omar le Noir, que l'on avait laissé grelotter au vestiaire pendant plus d'une heure, finit par s'échauffer et vaincre aux points de peu, Dicristo, très crispé.

On peut envisager un match aux aspects identiques et penser que le Nord-Africain conservera son titre en battant, de peu, un adversaire qui semble avoir atteint le plafond de sa carrière.

PETRA et DESTREMAU (Paris) contre COCHET-GRÉMILLET (Lyon)

Quelle que soit la volonté de vaincre qui anime les tennismen lyonnais dans le match qu'ils entreprennent cet après-midi, à 14 heures, au stade Roland-Garros, contre les Parisiens, la victoire de ces derniers n'apparaît pas douteuse.

A l'issue des huit simples et quatre double-messieurs et du simple dames, demain soir, la balance penchera très certainement en faveur de Destremau, Pétra, Dubuc, Lucot et Mme Laisné.

Les « clous » du programme ? Aujourd'hui, à 14 heures, Pétra contre Grémillet (deux fois cette saison le « cadet » a battu son gigantesque rival), suivi de Cochet contre Destremau, et demain, à la même heure, Destremau - Grémillet, suivi de Pétra-Cochet et de Pétra-Destremau contre Cochet-Grémillet.

Maurice BLEIN.

"HASSE" Successeur d'HARBIG ?

Hans Liljkvist — « Hasse », pour la masse du public suédois — est considéré comme un gagnant possible du prochain 800 mètres olympique.

Le blé mûr paraît sombre à côté de la blondeur du Nordique dont les cuisses puissantes et les mollets musclés attestent la vigueur. De taille relativement réduite Liljkvist se distingue par une incroyable vélocité.

Etudiant près d'Haelsingborg, « Hasse » débuta en 1940 sur 1.500 mètres ; en 1942, il battait le record suédois des 880 yards (1 m. 53 s. 3/10). En 1943, il abaissait à 1 m. 49 s. 9/10, puis à 1 m. 49 s. 2/10 le record des 800 mètres.

Il est aussi recordman des 1.000 m. en 2 m. 21 s. 9/10, performance remarquable, puisque, seul, Harbig a fait mieux (2 m. 21 s. 5/10).

Demain, à Colombes : Américains, Belges, Suisses

LILJKVIST - HANSENNE

un kilomètre record ?

La journée Léo-Lagrange, organisée par la F.F.A. et patronnée par « Le Populaire », achèvera dignement une saison d'athlétisme marquée par la chute de trois records difficiles : 800 m., mile anglais, 3.000 mètres.

Assisterons-nous demain, à Colombes, à la chute d'un autre record ? Il n'y faut pas trop compter ; la saison s'achève et nos champions sont las...

Le sourire de LILJKVIST.

Quand on parle de record, on songe évidemment à celui du kilomètre. Certes, Hansenne est dans une condition physique excellente, mais d'autres éléments entreront demain en ligne de compte. Le Suédois Liljkvist, qui est tout le contraire d'un homme de train, peut créer l'émulation nécessaire, ce qui ne suffira peut-être pas.

Par ailleurs on peut hésiter entre les divers clous d'un programme chargé : 100 et 200 m. avec Foussard, Valmy (est-ce bien sûr pour ce dernier ?), Gyger (Suisse), les Braekman (Belges), et Bailly, champion de la F.S.G.T., le Critérium de l'heure avec Lalanne, Piesset, Capelle ; le 110 m. haies surtout avec Braekman, Van de Spye (Belges), Christen (Suisse), Maignan et Omnès... et l'Américain Dillard.

Car il y aura six Américains : Dillard (14 6/10 aux 110 haies), Carver (1.000 m.), Bill Steiner (2e au Marathon des U.S.A., courra l'heure), Lewis (1 m. 94 en hauteur), Chandler (perche) et Bill Dunnan (sprint).

Un 5.000 captivant

Pour ma part, je ne le cache pas, c'est le 5.000 mètres qui m'intéressera avant tout. Si Pouzieux, Petitjean, Breistroffer savent courir raisonnablement ; si Wartelle, Vernier, Rochard et Messner sont au départ, il ne serait pas surprenant, en effet, que plusieurs athlètes descendent à 14'50"...

Gaston MEYER.

A Paris à 13 heures

STOCKHOLM, 29 septembre. — Liljkvist a pris l'avion ce matin. Il arrivera à Paris vers 13 heures.

Tassin en quête d'une 15e victoire

Sans avoir couru aussi souvent que les Belges, Eloi Tassin a totalisé cette saison les victoires.

Alors que Middelkamp vient de remporter son 20e succès et Seeuws son 19e, le Breton approche de la quinzaine...

Le Grand Prix de Saint-Cloud, organisé par « Paris-presse », avec onze fois la côte, peut lui permettre d'atteindre ce chiffre si les Dordogney, de Muer, Kaiserlian, Dilot, Chupin ne l'en empêchent pas. Départ : 15 heures.

GALA DE CLOTURE AU PARC DES PRINCES

Stayers Sprinters Poursuiteurs	Suisses Anglais Français	Harris Lemoine Carrara

Même si les bénéfices n'étaient pas destinés à la caisse de secours des coureurs, le gala de clôture du Parc des Princes mériterait de connaître un gros succès.

Un match franco-suisse est ce que l'on peut mettre sur pied de mieux actuellement en demi-fond.

France : Lemoine, Chaillot, Lamboley, Claverie.

Suisse : Besson, Diggelman, Knecht, Waegelin.

Besson peut prétendre à la victoire individuelle après une jolie lutte avec Lemoine.

Mais, par équipe, le « quatre » français semble imbattable.

Blanchet et Carrara

Matches franco - suisses également en poursuite : Blanchet contre Naef, champion 45, et en omnium (amateurs) : Carrara-Gueguen contre Kablet.

Il sera intéressant de voir sur la même piste Blanchet et Carrara, qui seront appelés à se rencontrer bientôt.

Un vrai championnat...

Le Grand Prix de l'U.C.I. de vitesse amateurs sera un véritable championnat du monde.

L'Anglais Harris, qui a conquis les Parisiens à la « Cipale », les Suisses Plattner et Lohmuller, le champion de Belgique Marquereuil, le Luxembourgeois Gillen seront des adversaires de choix pour Rivoal, Dron, Doguette...

A. BAKER D'ISY.

On répète à Berny

Huit jours avant l'ouverture du Vel' d'Hiv', les as de l'américaine « répètent » à la Croix-de-Berny sur 100 kilomètres.

Les nouvelles équipes : Guimbretière-Gaudin, Galle-Surbatis, Maréchal-Picco, et le « revenant » Fournier, associé à Giliberti, seront les adversaires de Ignat-Roux, Landrieux-Le Boulch, Goussot-Souliac, etc...

● **Le V.C.L. a procédé à ses élections hier soir. M. Bataille a été réélu président et Paul Ruinart manager.**

● **Jules Rossi sera associé à Caffi demain, à Roubaix, mais c'est avec Giorgetti qu'il fera la saison hivernale.**

Le week end sportif

ATHLETISME. — Journée Léo-Lagrange, à **Colombes,** demain 15 h.

BASKET - BALL. — Championnet-Avia, salle **Japy** (aujourd'hui 20 h.).

BOXE. — Omar le Noir - Dicristo et Dogniaux - Ray Famechon, **Vél' d'Hiv'** (samedi, 20 h. 30).

Le Premier Round, à **Pantin,** aujourd., 15 h.

Réunion d'amateurs, au **Central S.C.,** 14 h.30.

Challenge des Amateurs, à **l'Elysée-Montmartre,** 14 h. 30.

CYCLISME. — Critérium de la Polymultiplié à **Chanteloup.**

Grand Prix de l'U.C.I. (vitesse) au **Parc,** 14 h. 30.

FOOTBALL. — Stade **Français** (2)-Le Mans (3), Parc des Princes, aujourd'hui, 15 heures.

1re DIVISION

Lille (1)-Girondins (1), Metz (17) - **Lens** (3), **Rouen** (10) - Marseille (14), **Strasbourg** (14)-**Roubaix** (6), **Sète** (14)-Sochaux (5), **Reims** (10)-St-Etienne (5), **Red Star** (3)-**Racing** (10), **Cannes** (10)-Rennes (5), **Lyon** (2)-Havre (17).

2e DIVISION

Troyes (2)-**Nancy** (2), **Amiens** (6)-Douai (10), Mulhouse (14) - **Nantes** (6), **Angers** (6)-Colmar (10), **Besançon** (1)-**Angoulême** (6), **Valenciennes** (2)-C.A. Paris (12).

Brive (11)-Béziers (12), **Clermont** (2)-Toulon (9), Vichy (12)-**Grenoble** (7), **Perpignan** (12)-Antibes (9), **Nîmes** (5)-Nice (5), **Alès** (2)-**Montpellier** (1), **Avignon** (7) - Toulouse (2).

Demain, à 15 h., sur le terrain du club nommé en premier.

HOCKEY. — Coupe Paul-Meyer : O.C. Orléans-C. O. I. F. (**Ivry,** 14 h.) ; C. S. F. - C. A. Montrouge (**Montrouge,** 15 h.) ; Reims-U.S. Métro (Reims, 14 h.) ; U. A.I - A.S. Bourse (**Ivry,** 15 h. 15).

PELOTE BASQUE. — Parties à mains nues et au grand gant au **Fronton de Paris,** dem., 15 h.

RUGBY. — Av. Bayonnais contre C.A. Béglais, à Bayonne.

Challenge Paul-Assié à Paris.

TENNIS. — Paris-Lyon à **Roland-Garros,** aujourd'hui et demain, 15 h.

Le week end sportif

ATHLETISME. — Journée Léo-Lagrange, à **Colombes,** demain 15 h.

BASKET - BALL. — Championnet-Avia, salle **Japy** (aujourd'hui 20 h.).

BOXE. — Omar le Noir - Dicristo et Dogniaux - Ray Famechon, **Vél' d'Hiv'** (samedi, 20 h. 30).

Le Premier Round, à **Pantin,** aujourd., 15 h.

Réunion d'amateurs, au **Central S.C.,** 14 h.30.

Challenge des Amateurs, à **l'Elysée-Montmartre,** 14 h. 30.

CYCLISME. — Critérium de la Polymultiplié à **Chanteloup.**

Grand Prix de l'U.C.I. (vitesse) au **Parc,** 14 h. 30.

FOOTBALL. — Stade **Français** (2)-Le Mans (3), Parc des Princes, aujourd'hui, 15 heures.

1re DIVISION

Lille (1)-Girondins (1), Metz (17) - **Lens** (3), **Rouen** (10) - Marseille (14), **Strasbourg** (14)-**Roubaix** (6), **Sète** (14)-Sochaux (5), **Reims** (10)-St-Etienne (5), **Red Star** (3)-**Racing** (10), **Cannes** (10)-Rennes (5), **Lyon** (2)-Havre (17).

2e DIVISION

Troyes (2)-**Nancy** (2), **Amiens** (6)-Douai (10), Mulhouse (14) - **Nantes** (6), **Angers** (6)-Colmar (10), **Besançon** (1)-**Angoulême** (6), **Valenciennes** (2)-C.A. Paris (12).

Brive (11)-Béziers (12), **Clermont** (2)-Toulon (9), Vichy (12)-**Grenoble** (7), **Perpignan** (12)-Antibes (9), **Nîmes** (5)-Nice (5), **Alès** (2)-**Montpellier** (1), **Avignon** (7) - Toulouse (2).

Demain, à 15 h., sur le terrain du club nommé en premier.

HOCKEY. — Coupe Paul-Meyer : O.C. Orléans-C. O. I. F. (**Ivry,** 14 h.) ; C. S. F. - C. A. Montrouge (**Montrouge,** 15 h.) ; Reims-U.S. Métro (Reims, 14 h.) ; U. A.I - A.S. Bourse (**Ivry,** 15 h. 15).

PELOTE BASQUE. — Parties à mains nues et au grand gant au **Fronton de Paris,** dem., 15 h.

RUGBY. — Av. Bayonnais contre C.A. Béglais, à Bayonne.

Challenge Paul-Assié à Paris.

TENNIS. — Paris-Lyon à **Roland-Garros,** aujourd'hui et demain, 15 h.

= LES SPECTACLES =

Pour reconstruire nos Ecoles, pour équiper et moderniser le Pays, souscrivez des Bons de la Libération, des Bons du Trésor ou des Titres de Rentes.

VIVIANE ROMANCE incarne avec infiniment de sensibilité une nouvelle Manon, l'héroïne d'une histoire tragique en 1865, qui, après avoir tué un jongleur, est prise entre son amour pour un docteur (Clément Duhour) et sa haine pour un bagnard (Lucien Coedel). Pourquoi sera-t-elle forcée d'épouser ce dernier... à la Guyane et quelle fin affreuse le destin cru